L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Gérant : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 2 DECEMBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, seconde représentation de la *Favorite*, avec Mlles Marguerite Martini et Peltier, MM. Cossira, Coste, Chavaroche et Pourcillié.

Demain, rentrée de Mme Alice Reine dans le rôle de Bettina, dans la *Mascotte*.

Académie de Musique.

La pièce *Inherited* est très émouvante; Mlle Maude Granger est une artiste de mérite, et le public lui a fait un chaleureux accueil. Il y a dans cet ouvrage de l'intérêt, de l'ensemble et plusieurs sujets qui tirent intelligent parti de leurs rôles. Le pièce tiendra l'affiche jusqu'à samedi soir inclusivement, date à laquelle expire l'engagement de la présente troupe.

Dimanche prochain: *The Old Homestead*.

Grand Opera House.

Auditoire fort nombreux encore hier pour la seconde représentation de *Imp*, pièce dans laquelle Mlle Patti Rosa obtient un franc succès, du reste bien mérité. Elle est bien secondée par les autres artistes de la troupe.

Théâtre St-Charles.

Du monde et beaucoup, dimanche et hier au St-Charles. C'est le ton du drame on le sait, pour cette semaine, a déjà été permis de croire, d'après le début, que ce genre sera aussi heureux à la caisse que les pièces burlesques des semaines précédentes. *Master and Man*, tel est le titre du drame qui sera joué soirée et matinée jusqu'à samedi prochain inclusivement. Il y a dans cette pièce un décor représentant une forge qui mérite d'être vu.

Musée-Théâtre.

Si vous consultez le programme de ce très pompeux établissement vous verrez qu'il est bien de nature à décider la foule. Du reste celle-ci est toute décidée; il n'est guère de jour qui ne produise bon résultat à la caisse. Prix d'entrée, 10 cents.

MUSIQUE. — Nous remercions M. V. Nippert, de la maison P. Werlein, pour l'envoi que voici : *Faust*, valse transcrite par A. Croises; la Grande Marche Militaire pour piano par Joseph Wiegand et dédiée à M. V. Nippert.

Savez-vous qu'aucun remède n'a encore été découvert valant le sirop pectoral balsamique de Ducongé.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 déc. 1890.
Indications pour la Louisiane—Temps beau, un peu plus froid vents variables.

Température du 1er décembre 1890
Thermomètre de E. A. L. Claudin, Opticiens No 14 rue Canal.

Soleil Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades
Théorme du matin	56	14
Midi	68	20
3 P. M.	66	19
6 P. M.	62	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages

John T. Power à Mlle Julia Grey.
Joseph J. Perez, Jr à Mlle Olivia Forbes.
Paul Salamoni à Mlle Bridget Whalen.
Albert Rocquet, M. D. à Mlle Corinne M Hernandez.
Le a J. Fernandez à Mlle Lucie DeGray.
Geo Weiss à Mlle Virginie Deris.
Carl P. Petersen à Mlle Charlotte M. Petersen.
Jas. D. B. Illingworth à Mlle Alice I. Brewer.

Naissances.

Mme Nicholas Eisenlohr, Jr., un garçon.
Mme Wm Stebrandt, un garçon.
Mme Edward J. Relas, un garçon.
Mme Victor Parsins, un garçon.
Mme Emilien J. Dorner, un garçon.
Mme Joseph L. Dugas, une fille.
Mme Chas J. Bors-Shagne une fille.
Mme Andrew J. Miller, une fille.
Mme Frederick Hennessey une fille.
Mme Wm A. A. Hermann une fille.
Mme Adam Huber, une fille.
Mme Emile Canape, une fille.

Décès.

A. Auguste, 27 ans, coin St-Antony et Derbigny.
Mme Pierre Vellin, 70 ans, 226 rue Bagnères.
Mlle Catherine Lalonier, 25 ans, 418 rue Grand.
Albert S. Faust 3 mois, 28 rue Annette.
Hélène Rutenford 72 ans, rue Douane, près Roman.
MILLAW Albert, 14 mois, coin Claiborne et Julia.
Mme Vve Bridget Hennessey, 71 ans, 27 rue Sed Prieur.
Joseph G. Bouron, 15 mois, 38 rue Nord Robertson.
Wiesle Morgan, 6 jours, coin Dixième et Chestnut.
Michael McEvoy, 42 ans, coin Lyon et Perrier.
Mme W. Kanselmann, 2 mois, coin Mandeville et Kerlerec.
Sarah Davenport, 6 ans, 319 rue Erato.
Caroline Linzing, 4 ans, 43 rue St Philippe.
Rosetta Porter, 22 jours, 276 rue Julie.
W. C. Cotte, 56 ans, Hôtel Dieu.
Nettie Mayers, 8 ans, [illegible] Washington et [illegible].

Ventes inscrites au bureau des Hypothèques des aliénations:

Mme D. Jamison à H. McManus, deux terrains bornés par les rues Canal, Rocan, Gasquet et Derbigny, $3,250.

Mme W. O'Hern à S. Hernsheim, un terrain borné par les rues Delord, Magnolias, Camp et Josephfard, $1,450.

F. Zase à Mme A. Rolle, deux terrains bornés par les rues Camp, Magnolia, Lyon et Bordeaux, $300.

F. Bean à Mme J. Bree, un terrain borné par les rues Camp, Octavie, Magazine et Joseph, $1,300.

L. Molo au Citizens' Bank, deux terrains bornés par les rues Remparts, Bassin, Toulouse et St Pierre, $1,200.

E. Falk à J. Castavini, un terrain borné par les rues Ursulines, Tréme, St-Philippe et St-Claude, $1,450.

Cour Suprême — J. C. Goldman contre J. M. Gillespie pour obtenir sentence infirmant d'une injonction l'empêchant d'entrer en fonctions comme membre du Bureau des levées du 5me District. Confirmation du jugement rendu en faveur du demandeur.

Telle contre Taylor—Jones Machine Co. contre Parker—L'Etat contre Mancice—La Ville contre Robira—Jugements confirmés.

Rivers contre la ville—La Jefferson Gaslight Co. contre la ville—Jugement contre P. D. King. Appels refusés.

L'Etat contre Boisel. Jugement confirmé.

Poirrine & Robertson contre le juge de la 7me Cour. Mandamus refusé.

L'Etat contre James Jackson et B. Schlemmer. Jugements confirmés.

Mississippi Mills contre Cohn & Fobleman, pour $962,489.

Old Kentucky Woolen Mills contre les mêmes pour $2,266 96.

Leas contre la compagnie de l'Illinois Central, en dommages. Jugement en faveur du demandeur pour $2,200.

La Cour Suprême a rejeté les exceptions prises par les demandeurs dans le procès intenté par les commissaires du police board contre lesquels la Cour avait rendu en jugement dans le procès qu'ils intentaient au maire.

Cour Criminelle.—Section A.—Le juge Maer a refusé d'accéder à la demande de M. Armant, avocat de Paterno, qui demandait que mini-et fut admis à donner caution. L'affaire sera portée de vant la Cour Suprême.

Section B.

M. Lionel Adams a fait la demande d'une nouvelle audition en faveur de Louis Trasebard, l'ex-stéréographe de la première cour de recorder, reconnu coupable de faux en écritures.

Petit Jury—Section A.

Arthur D. Abbott	Morris H. Allen
George Amann	William M. Barbida
Arthur Bassetti	Adolphe L. Meiteron
Fred J Benson	Joseph Bleck
Wm F. Boydell	Henry H. Brand
Augusto Carrère	Jerome Crottl-n
Chas Claudel	S. H. Dashmann
Ernest Cass	Wm O. Ellis
Frank Kapp	Robt B. Engmann
J. B Gaudin	Patrick J. Flynn
Jas. J. Foley	Conrad Fromm

Section B.

A. Fraugel	Geo R. Fraguer
Wm J. Gentry	Thos Gillen
Paul M. Goldsmith	S. B. Hennen
Henry M. Hillman	G. P. Hodgson
Wm F. Howell	Joseph J. Kaiser
Thos O. King	Jos. F. Laporte
H. Lapommerai, Jr.	Victor Latour
Louis A. Leblanc	Thos. B. Lynd
Frank Mann	C. S. Medinger
Henry C. Mebarter	Jas W. Morrell
Geo. Pilsner	Timothy Quinlan
Wm M. Reilly	Anthony J. Rapp
Harry Rittner	Edwin L. Richards
Archer Sanster	Henry Schaefer
Louis A. Schmidt	Geo. Schmidt
Michel Scott	John Seiler
Peter Seiler	Louis Sellers
Jas. Shakspeare	Geo. W. Shortridge
Geo. Singer	Jas. W. Sengstacke
Wm F. Stoll	Frederick Sturt
Matthew J. Thompson	Frederick J. Vaughn
Geo. Villeroux	E. J. Wagner
Adolphe Wolff	

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv^t des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Chute.—Henry Meyers qui hier à midi passait en voiture au coin des rues Commune et Camp, a été jeté à terre et s'est blessé à la jambe. Il a été transporté en voiture chez lui, coin Piété et Marais.

Retrouvé.—Le corps de Wm Ehlers, le jeune homme qui, le 8 novembre dernier, s'est suicidé en sautant dans le fleuve, du ferry de la rue Jackson, a été retrouvé hier soir, à 4 heures 30, au pied de la rue Josephine. A la requête de la famille, le corps a été remis à M. McMahon, entrepreneur de pompes funèbres.

Coups de couteau.—A 10 heures 30 A. M., Edward Fuller, qui se dépouait, au No 302 1/2 de la rue Howard, avec son beau-frère Louis Lagman, a été blessé par lui d'un coup de couteau à l'abdomen. Des amis du blessé l'ont transporté à la pharmacie de M. Adolphe Bernaez, coin Julie et Magnolia, où il a reçu les premiers soins, tandis qu'on appelait les étudiants qui sont arrivés bientôt et ont déclaré la blessure sans gravité.

Pendant ce temps, un citoyen, M. Théo. Kuable, arrêtait Lagman et l'amenait devant le premier recorder, l'accusant de coups et blessures.

Arrivage de sucre.—Il a été reçu hier une très grande quantité de sucre, moindre cependant que les arrivages de lundi dernier, qui ont dépassé tous les chiffres précédents. Néanmoins, à la clôture de la bourse aux sucres, il y avait sur le marché plus de produits que nous n'en avons jamais eu auparavant. La demande a suivi l'offre, et tout a été absorbé. Les mélasses sont plus calmes.

Ecrasés.—Vers 4 h. 30 P. M., Geo. Sbisa, un enfant de 7 ans qui jouait dans la rue devant la maison de ses parents, No 219 rue Marais, a été renversé par une mule attelée à une charette dont les roues lui ont passé sur le corps. Les étudiants ont été appelés et ont déclaré les blessures sans gravité.

—Hier à 5 h. 30 du soir, Henry B. Trotman, un enfant de 9 ans, qui s'était suspendu au côté d'un char de la rue Claiborne, est tombé et a eu le pied gauche écrasé par les roues. On l'a transporté chez lui rue Champs Elysées, près Urquhart, et les étudiants ont été appelés.

A coup de bâton.—Mike Schriner, un journalier de $1 aux est arrivé hier matin à 10 heures 30, par le train du Texas Pacific, venant de Donaldsonville et souffrant d'une grave blessure à la tête. Schriner se trouvait dimanche soir vers 9 heures à la plantation Gary, quand un nègre inconnu s'est approché de lui, lui a asséné un fort coup de bâton sur la tête et s'est emparé d'une somme de $20 et d'une valise qu'il tenait à la main. Le nègre a pris la fuite et n'a encore pu être retrouvé.

Southern Insurance Company.—La compagnie d'assurances Southern a élu hier soir les directeurs suivants: MM. H. Gally, R. Milliken, J. G. Woodward, W. Mehle, G. P. Harrison, F. G. Ernst, J. H. Menge, Léon Jonhers, G. H. Dunbar, I. Hernsheim, R. Beltran, E. K. Converse, J. J. Gragnard, Frank Roder, Frank Parker, S. Delgado, C. Holloway, Jos Schwartz, Paul Capdevielle, J. F. Simpson, Chas. Weiss, Robert Carey, J. Infante, Jr., L. C. David et Ernest Miltenberger.

Pelican Insurance Co.—Hier soir, les actionnaires de cette compagnie ont tenu un meeting et nommé comme directeurs pour l'année: MM. C. Doyle, John Blank, John Hines, Hugh McManus, Thos. J. Moran, M. S. Schwarzman, Chas Kunel, Jerry Lyons, Thos. E. Hapier, John Wells, Jos. Kautz, D. McCarthy, J. S. Hodgins, J. Monoghan, Geo. W. Young, F. Guerens, Jr., Geo. Wiedemann, Fred. Roush, J. Jos. O'Monike, A. Hoffmann et Albert Heim.

Guérisses votre toux et mettez-vous à l'abri de la phthisie en prenant à temps le sirop pectoral balsamique Ducongé.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Triboupitolis.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Prémaire.
18 Magazine et St-André.
19 Fée Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Fremaux.
23 Dryades et St-André.
24 Marché [illegible]
[illegible] Poydras.
25 Jackson et Calliope.
26 Jackson et Liberté.
27 Deamigne et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Louis, Orange et Richard.
31 Hospitaux et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12. Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police de Zénon Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles
42 Marché Dryades, Melpomène
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
49 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Gaum et St-Joseph.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10. Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21. Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Pa [illegible]
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Sucre, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lakarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Piète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Press à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Poloyne.
615 Cimetière des Etats-Unis.
616 Bayou et Chamboré.
53 Poste de la Cie de Pompe No 20. Calliope.
54 Remparts et Deslond.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tremé-Lafayette et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
66 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Berenge.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
91 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste M. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prison et St-Louis.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place de Jean
216 Hôpital et Dauphine.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Message Annuel

—DU—

PRÉSIDENT

—AU—

CONGRÈS DES ETATS-UNIS.

Il est long, très long, le message du Président Harrison. Nous n'avons pas la place voulue pour le reproduire en entier, tel qu'il nous est arrivé; encore moins avons-nous le temps d'en faire l'analyse, sans chercher même, le moins du monde, à le commenter. Ce n'est, d'ailleurs, ici, ni le lieu, ni le moment de la critique ou de la louange. Nous nous proposons d'y revenir à une autre place.

Les premières lignes du message annoncent au Sénat et à la Chambre la communication des rapports des différents départements de l'exécutif qui doivent exposer en détail toutes les opérations du gouvernement, et surtout de celui du Département des Finances, pendant l'année fiscale qui vient de se terminer. Les revenus, qui se sont élevés à la somme de $450,000,000, ont été perçus et dépensés avec une honnêteté, une régularité qui font le plus grand honneur aux fonctionnaires et employés du gouvernement.

Puis, le Président commence un long exposé des relations internationales de l'Union; ce lations qui sont généralement assez cordiales, attendu que, à quelques rares exceptions près, il n'y a aucun conflit intérêts économiques de second et troisième ordre qui puissent les troubler. On comprit que nous ne puissions suivre le message sur le terrain partout où il s'engage; donnons-nous-en à en indiquer les principaux points. M. Harrison se félicite des excellents résultats obtenus par la conférence qui a siégé à Washington, depuis le mois d'octobre 1889 jusqu'au 19 avril dernier, et à laquelle assistaient les représentants de presque tous les Etats de l'hémisphère occidental. Cette conférence a resserré les liens naturels qui unissent entr'elles toutes ces républiques, y compris le Brésil, depuis qu'il a adopté une forme de gouvernement de son nature.

Des travaux de cette Conférence, il est résulté, dans notre législation, plusieurs changements qui ont déjà été adoptés par le Congrès et qui seront promulgués, dès que les autres puissances intéressées auront donné avis officiel de leur adhésion.

La Convention de Bruxelles qui avait pour but la suppression du commerce des esclaves, a été cordialement accueillie par les Etats-Unis qui ont, surtout, approuvé hautement la suppression reconnue nécessaire du trafic démoralisateur des liqueurs fortes. On n'attend que l'adhésion de la Hollande pour proclamer les mesures qui ont été adoptées à ce sujet, et les Etats-Unis ont déjà engagé des négociations en vue d'un traité de commerce et d'amitié entr'eux et le nouvel Etat du Congo.

Nous avons attendu pour reconnaître la nouvelle République du Brésil, qu'elle reçut l'approbation l'appui des populations. Mais, dès lors, nous lui avons souhaité une cordiale bienvenue et nous n'épargnerons rien pour rendre plus étroits qu'auparavant les liens naturels qui nous unissent à elle.

L'ordre a été troublé dans l'Amérique Centrale, mais heureusement rétabli bientôt après, grâce à l'intervention des Etats-Unis. Du contentieux [illegible] ... de choisir lui même ses gouvernants; ce droit a été reconnu par le traité de paix du 26 août dernier. A cette occasion, le gouvernement a été obligé de faire une intervention pénible. Le général Barrundia avait, après avoir essayé de fomenter une révolution dans le Guatemala, été forcé de se réfugier sur le navire de notre marine *Acapulco*, et le capitaine ayant refusé, à bon droit, de le livrer sans un ordre de notre ministre, ce dernier eut la faiblesse d'accorder ce qu'on lui demandait. De là, l'insulte du navire et la mort violente du général. Le ministre a été révoqué de ses fonctions.

L'entreprise du Canal du Nicaragua est, paraît-il, en bonne voie; c'est le Président qui nous l'affirme.

Les négociations en faveur des réclamations contre le Chili des citoyens américains, victimes de la guerre contre le Pérou, se poursuivent avec grande chance de succès.

Il en est de même avec la Chine et la Grande Bretagne, à propos de l'entrée en territoires des Chinois par les frontières du sud, ont par celles du nord.

Les relations avec la République Française sont toujours de la plus grande cordialité. Un seul nuage: les restrictions imposées à l'introduction des viandes américaines dans la République sont, malgré les négociations qui se poursuivent absolument probablement à un arrangement favorable.

Le traité de Samos signé à Berlin, l'an dernier, a produit les plus heureux effets et les trois puissances signataires en sont satisfaites.

Le traité d'extradition conclu entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis a d'excellents effets. Quant à la question de la chasse aux phoques, dans la mer de Behring, elle n'est pas encore résolue. L'arbitrage proposé par la reine d'Angleterre n'a pas été accepté, parce que les bases en étaient mal établies, mais il est à espérer que le différend sera réglé amiablement, avant l'ouverture de la prochaine saison de pêche. L'Union ne réclame que les droits de l'Irlande et la Russie, avant de lui avoir cédé l'Alaska.

La nouvelle législation sur le tarif a oublié d'excepter le royaume d'Hawaii, avec lequel nous avons un traité de réciprocité; il est à espérer que le Congrès corrigera cette erreur, le plus tôt possible.

La réclamation de M. Von Bokkeler contre Hayti n'a pu être réglée, conformément aux instructions, à cause des désordres qui ont éclaté dans l'île, mais nous pensons que l'affaire s'arrangera aussi promptement qu'amicalement.

Nous voyons avec plaisir s'introduire le système des conférences pour régler entre les nations les questions qui intéressent le plus l'humanité: les questions sanitaires, les questions commerciales; celle, par exemple, de l'adoption d'un unitaire commun. Nous nous ferons représenter à celle qui doit avoir lieu en Italie, dans ce dernier but, et à laquelle sont invités le gouvernement de la péninsule.

Un incident regrettable avait failli, en 1889, troubler nos bons rapports avec le Portugal, qui avait saisi le chemin de fer de la baie de Delagoa dont la construction avait été concédée, par contrat, à un citoyen américain; mais grâce à l'arbitrage intelligent de trois jurisprudences distinguées, choisis par le président de la république helvétique, tout s'est arrangé en faveur de notre compatriote.

Le Mexique est le plus proche voisin des Etats-Unis; il existe entre les deux pays des communications directes par chemin de fer; il est à espérer que le régime qui les relie sera bientôt achevé, et qu'il n'y existera plus aucune lacune. Les nombreux rapports que nous avons avec cette république, je demande que la mission américaine y soit élevée au premier rang.

Nos relations avec l'Espagne et surtout avec l'île de Cuba ont pris un caractère d'importance. Notre commerce avec la perle des Antilles est énorme. Nous devons nous efforcer d'établir, avec elle, des rapports cordiaux réciproques. Nous y avons de graves intérêts et le nouveau gouvernement s'est qu'à gagner à les établir sur une solide base, à l'aide d'un tarif qui rassure les [illegible] et malheureux, mort de sa liberté, du moment où elle allait la saisir, et empêcher M. Parnell de différer dans une heure de passion les résultats de tous ses services incomparables rendus à son pays. Le document est signé par MM. John Dillon, Wm O'Brien, Thomas P. O'Connor, T. D. Sullivan et Thomas P. Gill.

Meeting Parnell.

Les débats ont été des plus animés. Les partisans de M. Parnell ont fait leur possible pour obtenir un autre ajournement, soutenant que le meeting pour décider la question du choix du chef du parti irlandais devait être tenu à Dublin. M. Sexton a protesté énergiquement contre un ajournement.

La majorité du parti, a-t-il dit, désirait préserver le chef de taches et de souillures. Les propos de M. Sexton ont été interrompus par les applaudissements des adversaires de M. Parnell, qui composaient la majorité de l'assemblée.

M. Redmond a répondu par un appel passionné aux membres, dans lequel il leur conseille de réfléchir avant de déposer l'homme d'Etat qui par ses services s'est acquis le droit à la gratitude du peuple irlandais.

Il a déclaré que ceux qui par leur vote ou leurs discours veulent sacrifier celui qui a tant fait pour l'Irlande, auraient à rendre compte de leur conduite au peuple irlandais.

M. Redmond dit que les faits relatifs au procès en divorce était parfaitement connus lorsque M. Parnell a été réélu chef du parti irlandais. Ces paroles ont été accueillies par des cris de "Non, non, la lettre de Gladstone a été tenue secrète."

M. Redmond, sans se laisser émouvoir par cette interruption, a continué en disant que, malgré sa décision antérieure, prise en parfaite connaissance de la situation de Parnell, une portion du parti, à la requête des libéraux, voulait maintenant sacrifier avec lui l'Irlande et la cause nationale.

Les Irlandais du monde entier demandent amusément ce qu'a motivé une décision aussi peu fondée.

Comme M. Parnell quittait la salle, il a été interpellé par un reporter irlandais auquel il a dit pendant la conversation qu'il a eue avec lui: "Dites leur que je combattrai jusqu'au bout."

M. Parnell était pâle mais il s'entretenait gravement avec ses amis. Il n'a pris aucune part aux débats et a seulement ouvert la séance, conformément à la décision prise vendredi dernier par les membres du parti.

A 1 heure 30, M. Parnell a été prévenu que le dernier arrivé. Environ 75 membres irlandais de la Chambre étaient présents. Un gros paquet de télégrammes a été apporté. L'admission des reporters a été le sujet d'une longue discussion et finalement on a décidé de n'admettre qu'un reporter, représentant le *Freeman's Journal* de Dublin. Cette décision ne satisfait pas une grande partie des membres et il est probable qu'elle sera changée.

M. John O'Leary a écrit au sujet de la crise une lettre dans laquelle il dit que l'Irlande a depuis longtemps ignoré la plupart des Commandements avec l'aide de M. Gladstone et autres Anglais, mais que lorsqu'on arrive à violer le 7me Commandement la moralité anglaise en soulève.

Le *Freeman Journal* dit que la crise est la plus mouvementée qui se soit jamais produite en Irlande.

La scission dangereuse entre O'Connell et le jeune parti irlandais n'existe plus et le peuple instruit maintenant à une organisation politique.

Rien que le manifeste de M. Parnell ait répudié beaucoup de ses amis, on pensait, il y a sûrement, que la cause de l'Irlande en faisant la lumière sur certaines questions du jour, ce qui nous permettra de savoir où nous en sommes.

Dublin, 1er décembre.—Les membres nationalistes du Conseil municipal de Dublin se sont déclarés en faveur du maintien de M. Parnell, comme chef du parti irlandais. Le vote a été de 29 contre 12 en faveur de Parnell.

Dublin, 1er décembre—A une assemblée aujourd'hui à Londres, la municipale Ballina, de la Ligue Nationale, a requis à l'unanimité, MM. Crilly et MacDonald, membres nationalistes irlandais du Parlement, de voter pour le maintien de M. Parnell, comme chef du parti.

Dublin, 1er décembre—A une assemblée tenue ici ce matin, à cause des désordres qui ont éclaté dans l'île, mais nous pensons que l'affaire s'arrangera aussi promptement qu'amicalement.

Nous voyons avec plaisir s'introduire le système des conférences pour régler entre les nations les questions qui intéressent le plus l'humanité: les questions sanitaires, les questions commerciales; celle, par exemple, de l'adoption d'un unitaire commun. Nous nous ferons représenter à celle qui doit avoir lieu en Italie, dans ce dernier but, et à laquelle sont invités le gouvernement de la péninsule.

Un incident regrettable avait failli, en 1889, troubler nos bons rapports avec le Portugal, qui avait saisi le chemin de fer de la baie de Delagoa dont la construction avait été concédée, par contrat, à un citoyen américain; mais grâce à l'arbitrage intelligent de trois jurisprudences distinguées, choisis par le président de la république helvétique, tout s'est arrangé en faveur de notre compatriote.

Le Mexique est le plus proche voisin des Etats-Unis; il existe entre les deux pays des communications directes par chemin de fer; il est à espérer que le régime qui les relie sera bientôt achevé, et qu'il n'y existera plus aucune lacune. Les nombreux rapports que nous avons avec cette république, je demande que la mission américaine y soit élevée au premier rang.

Nos relations avec l'Espagne et surtout avec l'île de Cuba ont pris un caractère d'importance. Notre commerce avec la perle des Antilles est énorme. Nous devons nous efforcer d'établir, avec elle, des rapports cordiaux réciproques. Nous y avons de graves intérêts et le nouveau gouvernement s'est qu'à gagner à les établir sur une solide base, à l'aide d'un tarif qui rassure les [illegible] ... Nous pensons que nous avons rendu à sa terre natale, à la Suède, les restes de l'illustre ingénieur Ericsson. Cette translation a été l'occasion de grandes cérémonies en l'honneur du savant qui a rendu tant de services à notre pays. Elle a été une nouvelle preuve des relations qui ont toujours existé entre les Etats Unis et cette nation.

Le revenu du gouvernement, pendant l'année fiscale close le 30 juin 1890, a été de $463,963,080 55 et les dépenses de $358,619 584 12, moins $60,882,097 92 pour la poste qui a encaissé un montant à peu près égal. L'excédent des recettes, pendant l'année, y compris le montant appliqué au fonds de réserve, a été de $105,344,496 03. Les recettes pour 1890 ont été de $16 030,923 79 et les dépenses de $15,739,871 au sus de celles de 1889. Les recettes de douane ont augmenté de $5,835,842 88 et celles du revenu intérieur de $11,725,191 89. Il a été payé pour les pensions $19,312,075 96 de plus que l'année précédente.

On estime les recettes de l'année fiscale courante à $406,000,000 et les dépenses à 454,000,000, ce qui laisserait un excédent de 52,000,000.

Les recettes pour l'année 1892 sont évaluées à un total de $373,000,000, et les dépenses à $357,852,209 42, laissant un surplus de $15,147,970 58.

La loi ordonnant l'achat de l'argent en lingots et les émissions de billets du trésor représentant la monnaie d'argent, a été exécutée par le secrétaire du trésor en vue du bien public. S'il y a eu dépréciation sur le marché, on le doit en grande partie à de regrettables spéculations. On saura que dans quelques mois ce que la loi nouvelle produira. En attendant, l'accroissement dans la circulation de l'argent est un bienfait pour tout le monde.

Ici, quelques réflexions sur la récente crise financière en Angleterre et aux Etats Unis, que la plupart de nos faites et qui n'auraient aucun intérêt pour le lecteur.

Il a été racheté depuis le 4 mars 1889, un montant de $211,832,450 bonds on obligations de 4 et 4 1/2 pour cent, ce qui a réduit l'intérêt annuel de la dette de $8,967,608.

Le produit du revenu intérieur a augmenté pendant la dernière année fiscale d'environ $12,000,000.

Le président aborde ensuite la question de la douane et en fait l'objet de longs commentaires; puis il passe à celle de la dépense du pays, des fortifications, des milices, etc. Nous ne saurions le suivre sur ce terrain, sans entrer dans des développements qui encombreraient nos colonnes.

Le désarrangement de la justice occupe ensuite l'attention du président. Il signale les fraudes auxquelles la naturalisation a donné lieu et recommande au Congrès de prendre les mesures nécessaires pour y mettre fin.

La marine de guerre se réorganise rapidement: neuf grands navires y ont été ajoutés. Le personnel promet aussi d'être à la hauteur du matériel.

Le chapitre des affaires indiennes est longuement traité. Puis viennent les Mormons et la polygamie: répétition de tout ce qui a été dit jusqu'à présent.

Le président estime que le recensement décennal a été opéré avec une grande exactitude et une parfaite honnêteté: lui et son entourage sont à peu près les seuls de cet avis.

Pour M. Harrison, l'administration n'a commis aucune faute: si des territoires n'ayant aucun droit à entrer dans l'Union comme Etats y ont été admis en bonne quantité, c'était pour leur bien et le bien général. Tout le monde s'en félicite, et tout le monde est heureux.

L'agriculture est flottante: le président l'affirme et les fermiers le nient.

M. Harrison défend le tarif McKinley avec une grande vivacité. Si les prix des objets de consommation ont augmenté sur toute la ligne, on ne le doit pas à la nouvelle législation douanière, mais à des causes particulières, à des circonstances imprévues. En un mot, le peuple qui vient de faire une révolution, parce qu'il tient à la vie à bon marché, s'est grossièrement trompé. Il aurait dû évidemment rester fidèle au parti républicain et se laisser guider aveuglément par ses chefs. Malheureusement, pour la présente administration, le peuple est doué de bon sens et se trompe rarement quand ses intérêts matériels sont en jeu.

Il n'y a pas de détails que le président n'aborde dans son manifeste, pas de points sur lesquels il ne s'étende très longuement: nous renoncons à le suivre dans ces longues digressions.

Quant à notre opinion sur ce verbeux message, nous l'exprimerons quand nous aurons résumé à voir clair dans l'immense fatras.

L'affaire Parnell.—Celui-ci mis de côté comme le chef du parti irlandais pour Dillon & O'Brien.

Chicago, 30 novembre—Ce soir, à 10 heures, trois des six envoyés irlandais en Amérique se réjouissent à huis clos dans une chambre du Grand Pacific Hotel, la dernière ligne du document qui les sépare de leur chef, Parnell.

A la même heure, dans une résidence privée à deux milles d'un des boulevards, les trois autres envoyés, incluant deux dont les noms sont attachés au document, se trouvaient chez Mme Parnell.

Leur mission a été troublée par la nouvelle que le parti parnellite a perdu du terrain, et que "home rule," versus Gladstone et "home rule," et qu'il est certain que l'Irlande décidera en faveur de celui-ci.

A une assemblée publique à Lismore, une motion exprimant toute confiance en Parnell, a été adoptée au milieu d'un grand enthousiasme.

La Cour de l'Echiquier.

Dublin, 1er décembre—La cour de l'Echiquier a approuvé les sentences prononcées contre MM. Dillon et O'Brien et de tous ceux trouvés coupables de conspiration à Clonmel.

M. Gladstone.

Londres, 1er décembre—M. Gladstone n'est pas sorti aujourd'hui. Il a reçu la visite du comte Granville et de M. Morley, et a discuté avec le situation actuelle.

Accident de chemin de fer.

Londres, 1er décembre—La locomotive et trois wagons d'un train sur le Great Eastern RR. ont déraillé aujourd'hui à Shenfield. Plusieurs personnes ont été blessées et transportées à l'hôpital.

Le conseil sanitaire à Vienne.

Vienne, 1er décembre—Le conseil sanitaire a interdit la inoculations non autorisées de la lymphe de Prof. Koch.

FRANCE.

Bourse française.

Paris, 1er décembre—Le trois pour cent est coté à 95 francs 27 1/4 centimes.

Elections.

Paris, 30 novembre—M. Lavy, candidat du travail, a été élu à Clignancourt pour succéder à M. Joffrin, comme membre de la Chambre des Députés.

Le cuirassier français Paris.

Havre, 1er décembre—Le cuirassier français *Paris*, capitaine Chevalier, parti de la Nouvelle Orléans le 8 novembre, est arrivé ici hier, avec le feu à bord. La steamer a eu des dommages considérables causées par l'incendie.

L'archevêque Walsh.

Dublin, 30 novembre—Au cours d'une entrevue, l'archevêque Walsh, faisant allusion à sa récente lettre au sujet du différend Parnell, a dit: "La lettre a été gardée, parce que M. Parnell n'avait pas encore parlé. Mais maintenant son manifeste me permet de m'expliquer plus clairement. A moins que M. Parnell ne s'excuse de l'accusation d'adultère, le parti qui le prendra et le conservera comme chef, ne trouvera pas l'appui, la coopération ou la confiance des évêques irlandais. Le brisé de confiance de M. Parnell à l'égard de M. Gladstone est blâmable.

L'archevêque Walsh parle seulement de l'aspect moral du manifeste et dit qu'il en laisse la tenueur et la partie politique aux membres irlandais qui décideront.

Amnistie générale en Italie.

Rome, 30 novembre.—Un décret royal accordant une amnistie générale a été promulgué. Un ce décret, M. Andrew Coste, le député socialiste qui s'est enfui du pays, pourra rentrer. Il avait été condamné à trois ans de prison pour avoir rapporté la police lors de son pouvait pas l'arrêter sans la consentement de la Chambre des Députés. Il a disparu au mois de mars dernier pendant que la Chambre faisait une enquête à son sujet.

Le ministère du commerce allemand.

Berlin, 30 novembre—Plusieurs journaux de cette ville disent que le ministre du commerce appellera une conférence qui se réunira ici le 1er décembre.

L'objectif de la dite conférence, disent les mêmes feuilles, sera de prendre en considération l'opportunité d'une législation internationale pour la protection des ouvriers.

Le stimulant du Dr Brown-Sequard.

St Petersbourg, 1er décembre